



© Jean Revillard / Grand Genève

Forum d'agglomération du Grand Genève

*Avis du Forum sur saisine du GLCT
« Comment mobiliser la société civile dans sa diversité
au-delà du Forum d'agglomération du Grand Genève »*

Mai 2019



Préambule

1 - Questionner la démarche, les définitions et les objectifs

1-1. Avant le « comment » mobiliser, se préoccuper du « pourquoi »,

1-2. « Mobilisation », de quoi parle t on au juste ?

1-3. Vous avez dit « société civile » ?

1-4. Ce qu'en pense le Forum

2 - Affirmer le Grand Genève par l'image et par l'action

2-1. Le rendre visible

2-2. Prendre appui sur les réalisations

2-3. Apposer le logo du grand Genève comme un étendard et une réalité

3 - Promouvoir une agglomération plus inclusive

3-1. Prendre à bras le corps ce qui fait la vie des gens

3-2. Soutenir l'accès du plus grand nombre aux services

3-3. Aller vers une gouvernance plus participative

4 - Outils et moyens

4-1. Un Forum tête de réseaux, visible, à l'écoute du terrain

4-2. Événementiels et rituels pour le Grand Genève

4-3. Des dispositifs facteurs de cohésion

Annexes

1- Saisine

2- Organisation de la commission

3- Comptes-rendus des réunions de la commission

4- Rapport d'enquête auprès des membres du Forum, mai 2019

5- Présentation du projet de l'université de Genève « Rituels pour le Grand Genève », en partenariat avec le Forum

6- Présentation du projet « European Cross-Border Skills » de l'université Savoie Mont Blanc

7- Présentation sur le Conseil du Léman, Christine Ricci

8- Présentation de l'étude 2018 « Grand Genève : sa population et son désir de vivre ensemble », Caroline Schaerer, Haute école de gestion de Genève

9- Contribution de Claude Barbier, Cercle du Grand Genève

10- Contribution de Nicolas Croquet, FBI production



Préambule

Comment mobiliser la société civile transfrontalière franco-valdo-genevoise, comprise dans sa pleine diversité, au-delà du Forum d'agglomération du Grand Genève ?

Le Forum s'est pleinement saisi de la question posée par le Groupement local de coopération transfrontalière (GLCT) et y a consacré temps et énergie. Il a formé une commission interne qui s'est donné un cadre de réflexion et a souhaité privilégier deux modes d'investigation : sonder les 74 organisations membres du Forum sur leurs conceptions, leurs pratiques et leurs attentes, et auditionner des personnalités et organismes inspirants.

A partir de l'enquête ainsi menée auprès de ses membres d'octobre 2018 à janvier 2019, et à partir des nombreuses auditions réalisées, le Forum formule des pistes de réflexion et d'action vers les instances élues du Grand Genève, vers les territoires qui le forment, ainsi que des préconisations pour lui-même, Forum, au service de l'agglomération transfrontalière.

1- Questionner la démarche, les définitions et les objectifs

La saisine du GLCT et son questionnement mènent à un préalable, l'acceptation des termes « mobilisation » et « société civile ». Ils amènent aussi à se demander « pourquoi mobiliser » : les objectifs poursuivis et les buts à atteindre. Les membres du Forum ainsi que les personnes auditionnées ont ainsi été invités à partager leur conception de l'une et l'autre notion.

1-1. Avant le « comment » mobiliser, se préoccuper du « pourquoi »

De prime abord, tout simplement pour orienter ses travaux et préciser un cadre pour ses réponses, la commission s'est interrogée : qui souhaite mobiliser, pour qui, ou pour quoi ? Le bénéficiaire de la mobilisation est-il le territoire du Grand Genève, ses habitants, le GLCT, le Forum, l'un ou plusieurs de ses membres ?

Qu'appelle-t-on « société civile » et quelle est la cible de la mobilisation projetée ? S'adresse-t-on à des organisations, des individus, des groupes sociétaux, des communautés nationales, la société transfrontalière dans son ensemble ?

Veut-on communiquer, informer, concerter, associer, coproduire ?

S'agit-il d'une opération sporadique ou événementielle, d'une action pérenne, d'une action reproductible, d'une gouvernance participative ?

La commission a considéré que les objectifs poursuivis par le GLCT à travers sa saisine du Forum étaient multiples ; elle s'attacherait donc à répondre en précisant ses angles de vue et ses propres objectifs au cas par cas.



1-2. « Mobilisation », de quoi parle-t-on au juste ?

Annie Augier, membre du Forum et de son Bureau, vice-présidente d'Idest Lyon, éclaire dans son audition les questionnements que s'est posés la commission. Spécialisée dans l'accompagnement de projets concertés, elle évoque plusieurs formes de démarches participatives :

« Pour parler de mobilisation de la société civile, la question du « pourquoi » doit primer, et plus précisément : sur quoi, en quoi, pour quoi ? Ensuite, il existe de nombreuses manières de mobiliser : informer, communiquer, concerter ou coconstruire (par ordre de degré d'implication des publics visés). S'agit-il de sensibiliser (mouvement descendant) ou de coconstruire (mouvement montant/descendant/circulaire) ? Il faut également soigneusement déterminer les cibles. Puis sélectionner les outils (conseils citoyens, de quartier, world café,...). »

Partant, elle estime que par rapport à la saisine, il conviendrait de poser tout d'abord la question du pourquoi : pourquoi mobiliser ? Qu'est-ce qui en est attendu (faire remonter des éléments, ou non) ? Quel message veut-on faire passer ? Vers quels publics (tous les publics ne sont pas forcément concernés) ? Et avec quels outils ? S'agit-il de faire changer les perceptions ? De créer des ambassadeurs pour assurer un relais auprès de cercles plus larges (effet rayonnant) ? Il est possible de se concentrer sur le « comment » mais en étant au clair sur le « pour quoi », par exemple la richesse que le transfrontalier peut créer.

Une approche à envisager serait déjà de cartographier les acteurs du Forum et d'évaluer leur impact dans leurs réseaux propres.

Il est illusoire de penser que la mobilisation est plus facile dans certains endroits ou sur certains sujets. La volatilité des participants est une tendance qui s'observe partout. C'est un fait qui, s'il est frustrant, n'est pas forcément grave.

Il faut s'atteler à développer des arguments pour capter les publics qui ne se mobilisent pas spontanément, comme les publics isolés. Et aussi, aller à la rencontre des publics (à la place de réunions publiques, de rencontres au pied d'immeubles ou d'un stand dans un centre commercial, par exemple). Donc jouer sur l'attractivité du discours et/ou des modalités. A cet égard, les messages multiples (cf. cobranding, association de plusieurs objectifs) sont souvent peu audibles et il est préférable de ne communiquer qu'une idée à la fois, ne faire passer qu'un message, aussi limpide que possible.

La mobilisation attend un retour : les personnes qui participent donnent de leur temps et il faut se préoccuper de ne pas les mobiliser « pour rien », et bien faire quelque chose des éléments qu'ils nous apportent comme des attentent qu'ils expriment.

Les attentes enfin doivent être modérées sur la contribution effective des participants. Ils donnent ce qu'ils sont en mesure de donner.

D'autre part, pour définir la notion de « mobilisation », un premier groupe de répondants à l'enquête parmi les membres du Forum évoque les notions **de prise de conscience, de compréhension ou d'appropriation. Il s'agit de se sentir concerné et de « donner envie de ».**

Un deuxième groupe de réponses pointe plus sur **l'action et l'implication.** Sont mentionnés dans ce sens le fait **de participer, de défendre, de fédérer et de faire avancer.** Certains mots reviennent souvent, tels **sujet, cause, bien ou objet commun.**



La représentation sous forme de nuage de mots ci-dessous rend compte de la fréquence d'apparition des différents termes utilisés :



1-3. Vous avez dit « société civile » ?

Pour décrire leur vision de la société civile, les répondants à l'enquête interne au Forum mentionnent le plus fréquemment **des acteurs ou regroupements structurés, tels que organisations ou associations définies par la négative : non gouvernementales, non étatiques, non politiques, non élues, sans but lucratif.**

Pour certains, la société civile regroupe au contraire l'ensemble de la population, les « gens ordinaires » ou « citoyens lambda », sans référence à une quelconque structuration.



1-4. Ce qu'en pense le Forum

Quel que soit le « pour quoi », la mobilisation de la société civile mérite qu'on s'y attelle et qu'on définisse mieux le « comment » ainsi que demandé par le GLCT.

Pour mobiliser la société civile du Grand Genève dans sa diversité, les membres du Forum pensent à une très forte majorité (80%) qu'il convient de se fonder sur les attentes et préoccupations des populations du Grand Genève, d'en faciliter l'expression et même, pour le Forum, de s'en faire le porte-parole, de partir des enjeux concrets et des problèmes réels.



Quant à ce que pourrait concrètement faire le Forum pour mobiliser la société civile au-delà de ses propres membres, les réponses font ressortir deux stratégies.

Certains estiment qu'il convient avant tout de communiquer et d'informer : sur le Grand Genève, ses réalisations, sur l'existence du Forum, l'intérêt qu'il peut représenter, ses travaux. On retrouve dans ces réponses l'idée que le GLCT devrait aussi plus communiquer.

D'autres membres souhaitent développer le lien avec les populations. Ils pensent surtout au Forum comme un lieu potentiellement représentatif des populations du Grand Genève. A leurs yeux également, les moyens de communication doivent être développés. Cependant, le problème se pose selon eux du manque d'outils d'expression démocratique pour les habitants du Grand Genève pris dans leur ensemble.

Les propositions qui pourraient être mises en œuvre sont néanmoins nombreuses et alléchantes. Les membres du Forum ne manquent pas d'idées pour faire connaître le Grand Genève, le Forum lui-même et faire « bouger » les populations :



2 - Affirmer le Grand Genève par l'image et par l'action

2-1. Le rendre visible

Rendre à César ce qui est à César... En termes d'image et en termes d'action, produire reste lettre morte si on n'est pas connu et reconnu. Comment espérer mobiliser si on n'est pas reconnu partie prenante de



l'objet même ? Alors même que des foules d'initiatives doivent leur impulsion et quelques unes, leur réalisation, au Grand Genève, peu lui en font crédit, peu le gratifient d'un retour, favorable ou non.

Le Grand Genève est mal connu du grand public, à la fois comme territoire et comme organe politique faitier. *S'il en était besoin, l'enquête réalisée en interne auprès des membres du Forum témoigne de ce flou dans la perception des apports du Grand Genève à la construction de sa région.*

Des différences d'appréhension de la notion de « Grand Genève » y émergent. Ainsi, si la majorité des réponses fait référence au territoire transfrontalier ou à la « région naturelle », d'autres désignent par ce vocable l'instance du GLCT. Cette pluralité de compréhension est certainement à mettre en regard avec le manque de lisibilité engendré par le millefeuille des compétences au sein de l'agglomération, y compris des compétences transfrontalières.

Il est intéressant de constater cependant que les tenants de cette approche par la gouvernance ne mentionnent nullement les autres instances officielles de coopération transfrontalière (Comité régional franco-genevois et Conseil du Léman). Toute visibilité est donc relative et en devenir !

*Le GLCT, entité transfrontalière de régulation et d'impulsion d'un très grand territoire urbain et rural morcelé, n'est pas directement élu par les populations qui composent le Grand Genève. Jusqu'ici, il n'interagit donc pas directement avec elles et en est séparé par plusieurs niveaux de collectivités électives qui fonctionnent différemment du fait des frontières et sont généralement maîtres d'ouvrage des réalisations, de même que de grandes entreprises de service (CFF, SNCF, Lémanis...). **Pourtant rien ne devrait l'empêcher d'apparaître pleinement acteur, sinon jusqu'ici sa propre prudence.***

Nous pensons qu'il est temps d'assumer avec fierté et honnêteté aux yeux du grand public l'existence du Grand Genève, fédérateur en même temps que résultant des collectivités locales et des nombreux acteurs des territoires qui le forment et y contribuent.

Loin des tentations de repli sur les frontières que connaissent sporadiquement, peu ou prou, les Vaudois, les Genevois et les Français, colères sourdes qu'il faudra bien surmonter en comprenant les peurs et en agissant pour y remédier, il est temps de promouvoir cet espace commun. Beaucoup de nécessités de vie mais surtout beaucoup d'opportunités, d'actions croisées et d'espoirs s'y partagent déjà. Montrons-en l'évidence, les bienfondés et les apports.

2-2. Prendre appui sur les réalisations

Toujours dans l'enquête interne auprès de ses membres, les réalisations du Grand Genève, guère nombreuses il est vrai, apparaissent peu. Cette situation pourrait sans doute changer avec le lancement du Léman Express, pour autant que cette opportunité majeure soit efficacement mise à profit.

Le Grand Genève doit s'affirmer et pour ce faire, dire ce qu'il fait, pourquoi il le fait, tirer des leçons, avancer. La première mobilisation des populations, parce que leur attention aura été éveillée, se fera sur du concret : des réalisations portées ou promues par le Grand Genève, des « success stories »... d'acteurs transfrontaliers, des échecs surmontables et porteurs d'enseignements utiles.

La voie la plus simple est donc selon nous de prendre appui et de promouvoir des réalisations concrètes, apportant un mieux vivre aux habitants et usagers. *Celles-ci arrivent enfin : la voie verte d'agglomération, le Léman Express, les trams... **Prenons ces réalisations à témoin de la réalité du Grand Genève,** elles qui ont été toutes voulues à force d'obstination et qui sans lui n'existeraient pas.*



Le Léman Express, particulièrement, qui sera inauguré en décembre prochain, peut changer le regard de tout un chacun sur le Grand Genève, ses territoires, ses acteurs, ses histoires de vie. Il faut bien sûr que l'arrivée tienne ses promesses, que l'accès tarifaire et physique au service soit réellement possible pour le plus grand nombre des usagers qui le désirent. Il est aussi indispensable d'écouter et de permettre l'expression des usagers et des populations puis de l'inclure dans les développements ultérieurs. Que diront-ils de leur satisfaction, de leurs difficultés ou facilités d'accès au service, des améliorations à y apporter ? Comment se transformeront leur vécu et leurs attentes à l'égard du territoire et des acteurs du Grand Genève ? Ce sont des expressions de la vie, et des mobilisations, les plus diverses, autour du Grand Genève.

S'il y a place pour beaucoup d'acteurs dans la gestion du mouvement et des changements qui sont autant de mobilisations, il y a pour le Grand Genève une place essentielle à tenir : la sienne. Sinon comment espérer, pour le territoire et pour ses instances de gouvernance, être autre chose dans les esprits que « sans importance » ?

Il nous semble donc extrêmement important que le GLCT communique au nom du Grand Genève sur les réalisations auxquelles il contribue, particulièrement l'arrivée du Léman Express :

- qu'il associe ceux qui sont partie prenante, en information, communication et coproduction,
- qu'il informe, accompagne,
- qu'il permette l'évaluation et le débat public : ouvrir au grand public, avec médiation, la possibilité d'exprimer doléances, suggestions, satisfactions.

2-3. Apposer le logo du Grand Genève comme un étendard et une réalité

C'est un principe de réalité : on ne prête pas attention à ce qui n'existe pas, ou peu. Le Grand Genève doit imposer son logo, sa touche, devenir palpable pour sortir du virtuel aux yeux du grand public.

Le Forum demande un logo pour le Grand Genève, visible, et particulièrement sur le matériel roulant des trams et du Léman Express. Il deviendra fédérateur : « À nous voir si souvent ensemble, ils s'habitueront ».

Ce logo peut être le même qu'actuellement ou pourrait, s'il y avait opportunité à mobiliser en ce sens, être repensé avec l'appui du plus grand nombre, comme l'a été il y a quelques années le nom du Grand Genève.

L'important est qu'il soit apposé « partout » et entraîne une dynamique : à côté des panneaux de localité des villages, bourgs et centres urbains, aux entrées de l'agglomération transfrontalière, sur les routes, et sur les réalisations enfin abouties, la voie verte, les gares, les trains, trams et BHNS.

Le Grand Genève doit montrer le foisonnement des relations croisées qui existent déjà, communiquer sur les opportunités et sur les vicissitudes de la vie de l'agglomération, renforcer l'image de la métropole transfrontalière, multipolaire et multiple culturellement, notre richesse partagée.

Le logo du Grand Genève apposé sur les matériels roulants du Léman Express pour sa mise en service à la fin de l'année 2019 nous apparaîtrait, si elle était effective, comme une mesure très forte et doublement symbolique : celle de la mobilisation des instances de pilotage élues pour prouver la réalité du Grand Genève, et celle en retour des populations transfrontalières d'usagers et de citoyens à l'usage



d'un service de mobilité capable, s'il remplit ses promesses, de transformer leur vécu quotidien, comme la première étape d'une mobilité repensée à l'échelle de l'agglomération dans sa diversité.

3 - Promouvoir une agglomération plus inclusive

3-1. Prendre à bras le corps ce qui fait la vie des gens

Donner à partager plutôt qu'à diviser. Pour bâtir « la maison commune » il faut en avoir envie et donner envie, arrêter les dénigrements transfrontaliers et les dépasser. Les histoires empoisonnantes pour les gens — les inscriptions dans les écoles, les petites douanes, la RTS bientôt fermée en mode hertzien pour les non Suisses du Grand Genève... — cristallisent l'hostilité : abordons-les autrement.

« Le Grand Genève est une région naturelle et notre destin ne peut-être que commun que ce soit pour le logement, l'emploi, la santé, les conditions de vie, etc. »

« Le bassin de vie ne s'arrête pas aux frontières administrative »

Les compétences des associations et des organisations du Forum s'étendant bien au-delà des seuls transports, aménagement du territoire et environnement, le Forum est porteur de sujets et de préoccupations qui n'entrent pas, ou plus, dans le champ d'action du GLCT et il y a là une question qu'il faudra bien résoudre le plus rapidement possible. Cette question se pose d'autant plus que le CRFG qui devrait traiter de ces sujets ne réunit quasiment plus ses commissions, aux dires des commissaires.

Il nous paraît difficile de faire progresser un sentiment général d'appartenance au Grand Genève transfrontalier sur les seuls sujets dont traite actuellement le GLCT. À travers leurs réponses à l'enquête interne, les membres du Forum expriment le refus de se restreindre aux domaines d'action du GLCT et souhaitent amener ce dernier à écouter les attentes de la population.

Nous recommandons de faciliter et de mettre en œuvre les moyens de renforcer la cohésion des populations du Grand Genève, sociale, culturelle, économique, éducative, soignante, etc., gage d'un sentiment d'appartenance au Grand Genève mais aussi gage de l'avenir de l'agglomération.

3-2. Soutenir l'accès du plus grand nombre aux services

Nous recommandons de faciliter et de mettre en œuvre des orientations et des moyens pour renforcer la cohésion touchant les différents territoires et populations.

Regarder passer les trains sans pouvoir y monter est source de frustration, sauf peut-être pour certains mammifères dans les prés. À quoi servirait de mettre enfin en service des moyens de mobilité performants s'ils restent inaccessibles financièrement au plus grand nombre des résidents de l'agglomération transfrontalière, en particulier aux « salariés en euros » ? Il en est de même de l'accès au logement, aux écoles, au travail et à la formation, professionnelle et académique, de base et tout au long de la vie, comme au foisonnement culturel du Grand Genève.

Il s'agit pour le Grand Genève de faciliter les leviers d'une société inclusive, de se préoccuper des inégalités, des précarités et des risques d'exclusion, accentués par les différentiels nationaux de nos sociétés transfrontalières. Et de fédérer ou coordonner les efforts de ceux qui sont spécifiquement chargés de mettre en œuvre des politiques d'inclusion lorsque celles-ci ne font pas partie du champ



d'action actuel du GLCT.

On peut aussi imaginer « un coup de pouce » de l'agglomération à l'accès aux services pour les habitants du Grand Genève, équitablement financé par les territoires et par les acteurs concernés, sous des formes diverses : pass transfrontaliers, bonification des prix de billets, crédits et subventions.

Se préoccuper de renforcer la cohésion nous paraît gage du présent mais aussi de l'avenir de l'agglomération transfrontalière (cf. avis rendu par le 1^{er} Forum en septembre 2017, sur saisine du GLCT, portant sur les moyens de renforcer la cohésion sociale dans le Grand Genève).

Cette attitude est propice à des mobilisations positives, à oser imaginer des solidarités totalement nouvelles et à tout le moins susceptible de restreindre les amertumes négatives.

3-3. Aller vers une gouvernance plus participative

Se pencher sur la gouvernance du Grand Genève, accentuer la participation et la représentation démocratiques nous paraissent porteurs de mobilisation renforcée pour le grand territoire.

Le GLCT a clairement opté pour une composante participative à ses côtés à travers le Forum, qu'il a créé dès 2013. Nous sommes heureux de constater que l'association du Forum aux équipes projet du Grand Genève et du GLCT dépasse maintenant les événements occasionnels et devient systématique, notamment pour préparer le 4^{ème} projet d'agglomération (PA4), comme elle le fut déjà pour l'élaboration du PA3. Les périmètres d'aménagement coordonné d'agglomération (PACA), les commissions de travail du GLCT, les grands projets associent des représentants du Forum et nous nous en réjouissons. Une demande cependant, fortement exprimée parmi ses membres : le Forum demande que ses avis sur saisine et ses rapports d'autosaisine, tous transmis au GLCT, reçoivent systématiquement de la part de celui-ci, non seulement un accusé de réception mais un retour commenté, marque d'une bonne prise et considération du travail fourni bénévolement, avec attention toujours et avec passion souvent, par ces nombreux représentants de la société civile.

Nous souhaitons que se mettent en place à diverses occasions marquantes, et notamment pour la mise en service du Léman Express et pour la préparation du PA4, des rencontres participatives ouvertes au grand public et aux organisations bien au delà du Forum d'agglomération.

Les associations et les entreprises, les fédérations patronales, de salariés ou d'intérêts thématiques comme les acteurs culturels, académiques, de la formation ou de la santé, prennent une part active à la vie du Grand Genève. Le réseautage devrait être multiplié et d'abord les occasions de rencontres, maillant des solidarités plus actives. Le Forum a certainement là un rôle à jouer.

Nombre d'organisations membres du Forum ou non, nombre de personnalités, déplorent la faible représentation démocratique du Grand Genève jusqu'ici. Les élus des territoires ne sont qu'en petit nombre présents comme membres du GLCT, ce qui pose la question des relais et de l'appropriation des orientations et des décisions. La situation s'est améliorée avec la création de commissions thématiques de suivi, dédiées au Projet de territoire et au PA4, mais le GLCT devrait, à notre sens, multiplier les contacts avec les autorités locales des territoires pour créer une mobilisation commune durablement entretenue autour d'objectifs partagés pour l'agglomération. De même à un niveau technique les contacts entre les équipes projets des territoires et celles du Grand Genève devraient se multiplier.

Le séminaire d'agglomération a un rôle clé à jouer dans la mobilisation des élus et de la société civile,



dans sa diversité, pour le Grand Genève, en réunissant en principe le Forum aux côtés des élus des assises transfrontalières. Il devait se réunir tous les ans. Il ne l'a jamais été sous cette forme. Nous le déplorons.

A partir de cette instance (jusqu'ici fantôme) ou constituées pour ce faire, d'autres formes d'assemblées participatives, sortes de « parlements » transfrontaliers, pourraient être expérimentées. Bien sûr, elles demeureraient consultatives, sauf à leur donner force contraignantes de décision, séparément, dans le cadre des frontières nationales. C'est un long travail, certainement difficile mais qui pourrait s'amorcer, pour le plus grand bénéfice d'une mobilisation renforcée pour le Grand Genève.

4 - Outils et moyens : partager, réseauter, donner à rêver

4-1. Un Forum réseau de réseaux, plus visible, à l'écoute du terrain

Le Forum a jusqu'ici montré sa capacité et son utilité à accompagner le GLCT dans ses projets pour le territoire, mobilisant ses membres dans des travaux d'analyse et de préconisation que les élus et les techniciens du Grand Genève s'accordent à trouver de bonne facture. Il est aussi loué pour sa capacité à faire remonter les ressentis et préoccupations de ses membres et de leurs partenaires, autrement dit, de la société civile du Grand Genève ainsi représentée.

Nombre de ses membres, de ses partenaires et des élus du Grand Genève pointent cependant que le rôle et l'action du Forum doivent maintenant s'amplifier pour devenir plus proactifs et plus visibles aux acteurs et aux populations du Grand Genève dans leur diversité.

Outre l'accompagnement du GLCT et des équipes du Grand Genève que le Forum devrait poursuivre, voire renforcer, le Forum devrait réseauter davantage, jouer davantage un rôle de catalyseur et de facilitateur comme tête de réseau de ses membres et de leurs partenaires, jouant sur le partage d'expérience, l'échange et la collaboration intersectorielle.

Le Forum devrait également à l'avenir être davantage encore à l'écoute des populations du Grand Genève, de leurs ressentis et de leurs attentes sur les différents territoires, jouant le rôle d'anticipateur, de révélateur des tendances, des enjeux, des difficultés en germe, pour trouver des réponses, bien évidemment.

D'autres membres, ils l'indiquent dans leurs réponses à l'enquête interne, vont plus loin encore, en évoquant la préfiguration à travers le Forum, pour ce faire élargi et assemblé à des représentants élus des territoires, d'une assemblée consultative transfrontalière, d'une ébauche de parlement du Grand Genève, comme évoqué supra avec le séminaire d'agglomération.

Pour l'heure le Forum est encore un colosse aux pieds d'argile et relativement aphone. Il devra se donner les moyens de communiquer vers la société civile, les organisations et le grand public, sur son action au service de la région transfrontalière, communiquer avec ses membres et permettre par son organisation que ceux-ci multiplient entre eux leurs échanges. Ses moyens d'assistance seront pour ce faire confortés dans les prochains mois, avec la création d'un intranet et un site internet qui seront rendus opérationnels dans le cadre de la ligne de dépenses allouée par le GLCT.

Il devrait ainsi tenir sa place pour mobiliser directement, au delà de ses membres, la société civile du Grand Genève dans sa diversité. Ses statuts le prévoient, reste aujourd'hui à rendre plus effective cette



recommandation, émanant des membres du Forum et du GLCT lui-même à travers sa saisine.

En synthèse, sur l'outil Forum, pour mobiliser la société civile du Grand Genève dans sa diversité :

- le Forum agit, organise, participe activement à des événements grand public, débat publiquement d'enjeux, de sujets de société, de projets.
- C'est un miroir et un levier, un creuset d'initiatives, un indicateur de tendances sociétales, un catalyseur et un démultiplicateur d'énergies, capable de rechercher et de faire naître des synergies, de mailler des solidarités et des appartenances, capable de fédérer ses membres en réseau et d'optimiser sa position de réseau de réseaux.
- Son rôle est de conforter l'action de ses membres, de favoriser les initiatives des acteurs du Grand Genève, d'écouter, de faire remonter, de donner du corps aux attentes des citoyens.
- Le Forum communique sur son action et l'action de ses membres auprès des acteurs et du grand public, mobilisant ainsi toujours davantage sur la construction partagée de la grande région transfrontalière.

Nous préconisons de :

- Pérenniser et renforcer « l'assistance » dont il bénéficie aujourd'hui, moyen humain indispensable à l'existence même du Forum, les fonctions des membres étant totalement bénévoles.
 - Réaliser et mettre en œuvre pour le Forum et ses membres un intranet fiable, facilitant les contacts et la communication interne.
 - Promouvoir un site internet efficace, avec publication des réunions, des événements, des avis et des travaux du Forum, présentation des membres et de leurs actions.
 - Inciter le Forum à accroître sa visibilité, à développer des partenariats, à communiquer, informer, piloter des initiatives, inciter ses membres à diffuser largement dans leur organisation et dans leurs réseaux les travaux du Forum, dès que transmis au GLCT.
-

4-2. Évènementiels et rituels pour le Grand Genève

Donner à partager et donner à rêver des bribes d'histoires communes ou un avenir, proche ou plus lointain, appropriable pour chacun, c'est l'ambition que nous proposons de poursuivre à l'échelle du Grand Genève à travers de l'évènementiel et des rituels.

Le Forum a donné son soutien et la commission noué un partenariat d'intention avec les professeurs de l'université de Genève (UNIGE), Bernard Debarbieux, Sandro Cattacin, Fiorenza Gamba, et leurs étudiants, à la recherche des rituels existants, éventuellement de ceux qui seraient à concevoir et à promouvoir pour renforcer, donner à rêver, développer des sentiments d'appartenance unissant les diverses sociétés humaines du Grand Genève. Le résultat de leurs travaux est annexé avec leur accord au présent avis du Forum.

Des événements transfrontaliers, scolaires, sportifs, culturels, caritatifs économiques, sanitaires, sociaux, conçus dès le départ à cette échelle ou accueillant réellement dans cet esprit, peuvent être un ciment puissant, un facteur de mobilisation positive pour le Grand Genève, de ressentir et vivre ensemble. Un festival de la frontière, pourrait par exemple jouer ce rôle.

Dans le même ordre d'idées, des fêtes, des commémorations d'histoires, des projets touchant et rassemblant les gens, comme autant de traces d'histoires et d'avenirs, de cultures communes à



promouvoir se révéleraient puissants pour faire naître un sentiment partagé d'appartenance, d'identification. Il s'agirait ainsi de créer, promouvoir des événements fédérateurs : une fête de la musique transfrontalière, les épisodes d'histoire commune, quelques grandes figures historiques ou littéraires... Et même l'Escalade (si elle faisait une petite place à la solidarité régionale plutôt qu'au seul affrontement Genevois/mercenaires du Duc de Savoie). A moins de se référer plutôt à la course de l'Escalade, qui fut dès le départ conçue comme transfrontalière et fédératrice des locaux et de tous les sportifs internationaux séduits par l'évènement...

4-3. Des dispositifs facteurs de cohésion

Différents dispositifs, facteurs de cohésion et d'inclusion, développeraient s'ils étaient étudiés et mis en œuvre pour tout un chacun, le sentiment de participer pleinement au bénéfice de vivre dans le Grand Genève et par suite, feraient naître des mobilisations. Nous en citons quelques uns, comme exemples non limitatifs.

Hors du domaine d'action actuel du GLCT, mais tout à fait, nous semble-t-il, dans le champ de ses capacités d'investigation et d'influence :

- Faciliter la création de médias transfrontaliers, notamment des studios d'enregistrement, des lieux d'expression et de programmation des actualités, davantage centrés sur l'agglomération. Il est à noter d'ailleurs que la téléphonie et la télédiffusion adaptées aux passages des frontières et à un bassin transfrontalier unitaire de réception des ondes hertziennes sont encore à inventer, et que c'est un vrai sujet à faire avancer...*
- Travailler à une promotion lémanique touristique, à une plus grande lisibilité des offres et à la facilitation de parcours touristiques transfrontaliers.*
- Œuvrer par le biais de la scolarité, des deux côtés de la frontière, à une connaissance historique et géographique du Grand Genève.*
- Faciliter les échanges, les accès, les équivalences et les implantations dans le Grand Genève de formations, professionnelles et universitaires.*
- Relancer et recréer des dispositifs coordonnés de suivi et de lutte contre les précarités, les handicaps dans le Grand Genève.*
- Etudier réellement « un territoire transfrontalier de santé », permettant de mettre sur la table les difficultés pratiques ou financières d'accès aux soins, et de se faire soigner en France et en Suisse, avec des parcours de soins sécurisés.*
- Rendre possible la diffusion de « cartes Grand Genève » d'accès aux musées, aux bibliothèques, de « pass Grand Genève » dédiés aux activités culturelles, sportives, qui seraient bonifiés par un fonds participatif d'agglomération.*

Dans les domaines d'action du GLCT :

- Faciliter les mobilités d'agglomération avec instauration de tarifications équitables à l'échelle de l'agglomération et lisibilité des services, des horaires et des trajets segmentés et*



multicombinés.

- *Faciliter et promouvoir des comités d'usagers des services publics et des mobilités à l'échelle de la région lémanique.*
- *Créer une maison des cultures de l'agglomération.*
- *Créer un fonds transfrontalier participatif, dédié aux microprojets des habitants et des organisations et aux bonifications des cartes, pass d'abonnements, et services, pour et à l'échelle de l'agglomération. Ce fonds serait financé par les contributions des collectivités et les acteurs membres, publics et privés. Il peut être autonome ou se jumeler avec des fonds existants, en partenariat avec le Conseil du Léman par exemple.*

En guise de conclusion

Le Forum remercie le GLCT de l'avoir engagé dans la réflexion "comment mobiliser la société civile dans sa diversité au delà du Forum d'agglomération du Grand Genève".

Nous y avons trouvé matière à mobiliser la diversité de nos membres, sur l'outil Forum, à accompagner leur souhait de l'ouvrir plus largement vers les réseaux d'acteurs et le grand public, et mesuré avec eux l'ampleur de la tâche à accomplir pour faire société, pour mobiliser la société civile du Grand Genève.

Nous y avons trouvé aussi, c'était l'objectif initial, l'opportunité d'explorer, avec les nombreuses personnalités auditionnées, nos membres, et leurs partenaires, le kaléidoscope des sociétés civiles transfrontalières, tous acteurs du Grand Genève. Ce travail est une entrée en matière. Il en dit long déjà sur les attentes.

Bassin de vie né de l'histoire et des nécessités, le Grand Genève, s'il veut mobiliser la société civile dans sa diversité au-delà du Forum d'agglomération, doit accepter de devenir visible, prendre corps avec ses réalisations, ses services, ses fêtes et souvenirs communs, assumer sa place aux yeux de tous.

Le Forum trouvera honneur à poursuivre ses investigations, pour mieux vivre ensemble le grand territoire transfrontalier.



Annexe 1 Saisine

Le Forum a été saisi au printemps 2018 par le GLCT Grand Genève, celui-ci :

Rappelle les enjeux perçus par le GLCT

- *Importance de mobiliser la société civile franco-valdo-genevoise autour du Grand Genève et des thématiques portées par l'agglomération franco-valdo-genevoise*
- *Pour donner du sens à la construction transfrontalière et « faire société »*
- *Au moment où les réalisations portées par les différents projets d'agglomération se concrétisent, notamment le Léman Express, que l'agglomération se transforme et que l'avenir du bassin de vie prend forme.*

Rappelle les missions du Forum (cf. son règlement)

- *Mobiliser la société civile au sens large*
- *Etre un espace de discussion pour la société civile organisée*
- *Encouragé à concevoir et mettre en œuvre des initiatives fédérant les énergies de tous les acteurs du grand Genève*
- *Constituer un outil d'appropriation du projet d'agglomération auprès des habitants du Grand Genève*
- *Rappelle que les représentants des structures membres du Forum se sont engagés à assurer une information régulière auprès de leurs mandants mais aussi auprès de leurs partenaires et relais de la société civile.*

Rappelle que le séminaire d'agglomération,

- *Qui rassemble les assises transfrontalières des élus et le Forum d'agglomération ne s'est pas réuni depuis 2013, et jamais sous cette forme.*

Enjoint

- *Le Forum doit prendre part à la mobilisation de la société civile transfrontalière, directement ou en proposant des actions au GLCT.*

Pour conclure

- *Il s'agit, à travers la présente saisine, de permettre au Forum de proposer une mobilisation des acteurs qui aujourd'hui font l'agglomération franco-valdo-genevoise :*
- *« Comment mobiliser la société civile dans sa diversité, au-delà du Forum d'agglomération du Grand Genève ? »*
- *« Comment faciliter l'appropriation des sujets portés par le Grand Genève par la population franco-valdo-genevoise ? »*
- *« Quelle stratégie mettre en place pour permettre cette appropriation ? Avec quels acteurs ? avec quels outils ? »*

Avec des attendus :

- *Que le Forum propose une stratégie et un plan d'action qui lui permettent à la fois :*
 - *de remplir ses missions, telles que définies par son règlement*
 - *d'engager une mobilisation durable de la société civile transfrontalière*



Annexe 2 Organisation de la commission

Le Forum a formé une commission de travail

Amis de la réserve naturelle		Bucher	Denis
Association rail Dauphiné Savoie Léman	ARDSL	Ploujoux	Gilbert
Association transport et environnement Genève & Vaud	ATE	Farine	Claude
Asters - Conservatoire d'espaces naturels de Haute-Savoie	Asters	Gaud	Bernard
Campagne d'éducation respectueuse de la faune et de la flore	CERFF	Charvet	Elodie
Cercle du Grand Genève		Constantin	Myriam
Club en fauteuil roulant Genève	CFRGe	Dufour	Olivier
European Scientific Institute	ESI	Thenard	Jean-Michel
Fédération Rhône-Alpes de protection de la nature Ain et Haute-Savoie	FRAPNA	Hanouz	Lucile
FBI production		Croquet	Nicolas
La Salévienne		Jaunin	Lorelei
La Ville est à vous		Daval	Estelle
Le Mouvement de la Paix		Baillon	François
Société suisse des ingénieurs et des architectes (Section Genève)	SIA	Girault	Isabel
Université Savoie Mont Blanc		Brunat	Eric
Urbanistes des territoires		Lensel	Bernard

La commission s'est réunie à un rythme soutenu durant un an : 15 séances consacrées au thème de la saisine

- 28 mai 2018 - CR1
- 5 juin - CR2
- 28 juin - CR3 - Audition
- 4 septembre - CR4 - Audition
- 18 septembre - Assemblée plénière du Forum
- 24 septembre - CR5
- 11 octobre 2018 - CR0 - Séance ouverte à l'ensemble des membres du Forum - Audition
- 23 octobre 2018 - CR6 - Audition
- 30 octobre - Réunion thématique du Forum – Auditions
- 28 novembre 2018 - CR7
- 15 janvier 2019 - CR8 - Audition
- 26 Février - CR9
- 1^{er} avril - CR10 - Audition
- 30 avril - CR00 - Séance ouverte à l'ensemble des membres du Forum - Auditions
- 14 mai – CR11 - Synthèse



La commission a choisi principalement deux modes d'investigation :

Associer l'ensemble des membres du Forum, en les interrogeant sur leurs pratiques et leurs attentes

Dans l'optique triple de mobiliser ses membres, de faire émerger leurs attentes et idées et de réunir de l'information au sujet de leurs pratiques actuelles, le Forum a mené une enquête interne du 23 octobre 2018 au 31 janvier 2019.

Ses 74 structures membres, réparties à part (quasi-) égales entre les trois collèges environnement, économie, social et culturel, ont ainsi été invitées à répondre, par le biais d'un outil de sondage en ligne, à une série de 14 questions. Leur format de type ouvert a permis d'offrir une latitude d'expression et de nuance des avis.

Les tendances fortes mises en lumière par l'enquête ont permis de nourrir la réflexion de la commission et ont été intégrées à l'avis que le Forum adresse au GLCT suite à sa saisine sur le sujet de la mobilisation de la société civile. Les résultats de l'enquête ont également conduit à l'élaboration de plusieurs propositions concrètes pour des chantiers de réflexion ou d'actions. Elles seront présentées au plenum du Forum en septembre 2019, en vue d'une décision commune sur les démarches à engager.

Auditionner des personnes ressources

- **Annie Augier**, vice-présidente Iddest, Lyon, institut durable de développement économique, social et territorial, 28 juin 2018
 - **Amy Church-Morel**, professeure chercheuse Université Savoie Mont-Blanc, 4 septembre 2018
 - **Charles Beer**, ancien conseiller d'état, chargé de cours à la Haute école de travail social (HETS) de Genève), fondateur de la plate-forme de formation transfrontalière en développement urbain (PFTU), 11 octobre 2018
 - **Anne-Laure Mériaux**, membre du Conseil de développement de la Métropole de Lyon, 23 octobre 2018
 - **Caroline Schaerer**, maître d'enseignement à la Haute école de gestion (HEG) de Genève, coresponsable avec le Prof. Roberto Baranzini de l'étude « Grand Genève : sa population et son désir de vivre ensemble » 2018, 30 octobre 2018
 - **Panos Mantziaras**, directeur de la Fondation Braillard, 30 octobre 2018
 - **Bernard Debarbieux, Sandro Cattacin et Fiorenza Gamba**, respectivement doyen de la faculté des Sciences de la société de l'Université de Genève (UNIGE) et professeurs du Master en Développement Territorial, 15 janvier 2019
 - **Christine Ricci**, membre du secrétariat général du Conseil du Léman, 1^{er} avril 2019
 - **Géraldine Pflieger**, maire de Saint-Gingolph (France), présidente du syndicat intercommunal d'aménagement (SIAC) du Chablais et directrice de l'Institut des sciences de l'environnement (ISE), 30 avril 2019
 - **Rémy Pagani**, conseiller administratif Ville de Genève et vice-président du Groupement local de coopération transfrontalière (GLCT), 30 avril 2019.
-

